L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 DECEMBRE 1863. — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS; MERCREDI MATIN, 30 DECEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Lesbatré—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain dans le Troisième District avec bâtisse; face à la rue des Champs Elysées.

Par Fernandez—Un fonds de grocerie, encoignure Union et Grands Hommes.

Par G. Lemonnier—Un magasin d'encan, habillements, marchandises sèches, etc.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, face à la rue Delord, café, pommes et pommes de terre, son, jambons, oignons, &c.

Par R. T. Montgomery—aux écuries Tattersall, une calèche et un cheval, et à son magasin d'encan, beaux meubles.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pommes.

Par Hoffman & Marks—A 10 heures, au No 33, de la rue de Chartres—marchandises sèches et vêtements.

Arrivée du transport Crescent.

Le transport des Etats-Unis Crescent, capt. D. D. Latham, est parti de Brazos Santiago le 22 du courant; il a touché à la Baie de Matagorda et a été retenu 24 heures dans ce port par un mauvais temps.

Voici la liste de ses passagers:

Mme Perkins, Mme Lemon, Mme Smith, Mme H. Perkins, un domestique et trois enfants, Mme Houslo, Mr Farnberg, sa dame et son enfant, général Hamilton et un domestique, Dr. E. V. Fine, S. G. Hickey, M. G. Church, Mr McMahoney et deux fils, Dr. R. Brivault et sa fille, Mr Sturnbach, Du Francisco de Burgos, sa dame, trois enfants et un domestique, major G. Gilford, Mr Kesselwood, capitaine J. V. Coupland, lieutenant colonel G. W. Paschal, Thomas O'Neill, J. Dashe, capitaine T. R. Tanner, Mr Cannon, Dr Pickens, Dr. La Roux, M. Norris, Brockenridge & Bros., C. E. Grunt, lieutenant colonel H. A. Stein, S. Deane, Mr Arthur.

Nouvelles additionnelles du Sud.

Houston, 23 nov.—La Législature du Texas a refusé de passer une résolution recommandant au Congrès de faire des billets du trésor une monnaie légale. On croit que la Législature subit une influence conservatrice bien qu'elle soit très dévouée à la cause confédérée.

Le général Slaughter, de Mobile, est dans cette ville, avec son état-major.

Les rapports sur les dévastations indiennes à la frontière sont fréquents et alarmants. J'apprends que les Indiens sont armés par les Yankees et envoyés sur les frontières sans défense pour les ravager.

La petite vérole a fait irruption dans cette ville.

NOUVELLES DE RICHMOND.

La statue de Stonewall Jackson. Congrès.

Richmond, 18 décembre—Au dernier meeting du comité exécutif de la Société de la statue de Stonewall Jackson, le président Davis présidait, le général Lee, le gouverneur de la Virginie et d'autres officiers proéminents étaient présents. Le trésorier dit dans son rapport que Volick, l'artiste choisi, était arrivé en Europe et avait commencé immédiatement son œuvre. Quinze balles de coton avaient été expédiées pour Liverpool afin de faire les $5000 qu'il était convenu de donner d'avance au statuaire. La statue coûtera $25,000 en change étranger.

Le Sénat a passé aujourd'hui un bill autorisant la nomination d'un troisième auditeur du trésor pour régler les comptes du bureau des postes.

La Chambre a chargé le comité judiciaire d'examiner la question d'augmenter l'acte sur les réquisitions de manière à exempter assez de vivres pour la subsistance des non-producteurs.

Le délégué de la nation cherokee a présenté un bill pour allouer $100,000 au paiement de près de trois ans d'intérêts dûs à cette nation. On disait que les Cherokees n'avaient pu été payés par notre gouvernement comme il s'y était engagé et que beaucoup d'entre eux avaient été chassés, expulsés de leurs foyers par le voleur et traître John Ross, qui a laissé la nation en emportant les fonds et les archives et s'est enfui dans les lignes fédérales, tandis que les Cherokees combattaient toujours pour l'indépendance du Sud.

Le comité militaire a été chargé d'examiner s'il ne vaudrait pas mieux faire collecter la taxe en nature par les citoyens non sujets au service militaire et renvoyer à l'armée les officiers et soldats détachés pour remplir cette fonction. Toute l'affaire dépendrait ainsi indépendamment du quartier-maître.

Le comité du judiciaire, après avoir examiné les nombreux bills et résolutions relatifs aux réquisitions, a présenté le rapport d'un bill important. Ce bill révoque l'acte du 27 avril dernier, autorisant les officiers de réquisition, lorsqu'ils étaient mécontents des estimations locales, à en appeler au commissaire de l'Etat. Il révoque aussi tout ce qui dans l'acte original du 26 mars, autorise les commissaires d'Etat à se rassembler à de certains intervalles et à fixer les prix.

Le président, en réponse à une résolution de la Chambre, a envoyé une communication du chef du Bureau de conscription, établissant le nombre de conscrits et des exemptés d'exemption dans les Etats de la Virginie, Caroline du Nord, Caroline du Sud et Géorgie. Il a promis de fournir, aussitôt que possible, une même liste pour les autres Etats. Dans les premiers désignés, le nombre total des exempts est de 61,880.

En Virginie, 20,772, dans la Caroline du Nord 22,807, dans la Caroline du Sud, 5,814 et en Georgie, 15,837. Le nombre des exempts pour cause d'incapacité physique dans les mêmes Etats est de 29,255 et pour cause de remplacement de 13,959.

Richmond, 19 déc.—La séance a été courte aujourd'hui. La mort du sénateur Peyton, du Missouri, a été annoncée aux deux chambres qui ont suspendu leurs travaux. Les comités se sont réunis également à la besogne et divers rapports très importants sont attendus dans quelques jours.

Le chef du Bureau de conscription, exprime l'opinion qu'il y a dans le pays dix mille exemptions frauduleuses pour cause de remplacement.

Arrivée de prisonniers—L'Era annonce que trois cents prisonniers échangés et quatre cent vingt-sept prisonniers, mis sous parole, sont arrivés ici hier de la Nlle-Ibérie.

France.

La correspondance suivante adressée à l'Indépendance belge présente un tableau tellement sombre des affaires européennes que nous la reproduisons que sous toutes réserves, et en rappelant que ce journal est hostile au gouvernement de Napoléon III.

Paris, 2 décembre.

Je n'ai jamais vu l'opinion publique se prononcer chaque jour davantage, et dans une proportion aussi générale qu'en ce moment, d'un sentiment de malaise et d'appréhension à l'endroit de l'avenir.

On ne retrouve plus, il est vrai, cette agitation des premiers instants, qu'avaient fait naître le refus de l'Angleterre et partant l'avortement du Congrès proposé par l'Empereur, sous qu'on voit de toutes les côtés surgir la conviction que la paix sera plus difficile que jamais à conserver. Je connais beaucoup de bons esprits qui, après avoir, depuis six mois, constamment nié la probabilité d'une guerre, sont aujourd'hui que la situation soit ce qu'elle puisse être, de l'année 1864. Il faut s'attendre à assister aux plus sérieuses complications.

Jamais, dessus-là, une crise générale ne s'est annoncée avec des signes aussi infaillibles. Les divers gouvernements ne sont peut-être pas plus divisés au fond qu'ils ne l'étaient il y a trois mois, mais ils ont été obligés de déclarer le vote qui, en prouvant leurs rivalités, pourrait encore se faire durer. Le terrain politique est désormais déblayé des faux semblants qui le masquaient, et bon gré mal gré il faudra songer à une liquidation rendue maintenant inévitable.

Un fait est patent aujourd'hui, c'est l'accord intime qui mit dans le même plateau l'Angleterre et l'Autriche et qui n'y laisse aucune place pour la France. Donc la France devra se placer dans l'autre, car elle ne pourrait, alors même qu'elle le voudrait, se renfermer dans l'isolement. Et, lorsque certaines feuilles ont conseillé au prince l'attitude isolée, elles ne partageaient pas elles-mêmes l'illusion qu'elles cherchaient à inculquer à autrui.

Mais, avec quelles puissances, le gouvernement impérial va-t-il nouer ces nouveaux liens et former ainsi un contrepoids en au antagonisme direct à l'alliance austro-anglaise? Généralement les hommes politiques tournent leurs regards en première ligne du côté de Saint Pétersbourg. Il est vrai, disent-ils, que la question de Pologne s'élève, entre la France et la Russie, mais il n'y a qu'une dissidence dans la forme, car sur une affaire spéciale, et que le cabinet de l'empereur Alexandre doit vouloir faire disparaître le plus promptement possible.

La France et la Russie, placées aux deux extrémités opposées de l'Europe, ne sauraient avoir aucun conflit pour des intérêts ou des ambitions de territoire. La Russie produit les matières premières, la France est spécialement industrielle. Elles ne peuvent donc que gagner l'une et l'autre en établissant un vaste système d'échanges commerciaux. En un mot, l'alliance de la France et de la Russie est chose logique et naturelle, dit-on, et quand il le voudra le gouvernement de St-Pétersbourg fera révoquer les dispositions légères du partage et favorables de son pays pour le nôtre.

Voilà ce qui s'affirme avec confiance, non pas seulement dans le milieu politique où parle M. de Girardin, mais dans presque toutes les régions officielles ou semi-officielles, où l'on a jusqu'à ces derniers temps professé une aversion bien marquée pour l'alliance anglaise.

Est-ce là un reflet de la pensée qui vient d'en haut? est-ce un revirement éphémère produit de l'irritation qu'a provoqué le refus de l'Angleterre? Je ne saurais prononcer, mais un avenir prochain nous édifiera à cet égard. Je n'ai voulu que constater l'état des esprits et travail des imaginations.

A ces préoccupations d'ordre politique qui pèsent sur tous les esprits, viennent s'ajouter, dans le monde des affaires, des préoccupations d'ordre financier. La croyance à un emprunt est devenue une conviction, et les divers rapports nourris aujourd'hui que le projet de cet emprunt doit être présenté lundi à samedi, probablement, au Conseil d'Etat. Je vous fis déjà dit, les conseillers auraient un caractère éminemment pacifique, ce qui n'empêcherait pas les esprits chagrins d'y voir tout autre chose et de flocher la tête, ainsi qu'ils l'ont fait lors de la note du Moniteur, dans laquelle le gouvernement réussit d'une façon si nette, cependant, toute participation à la brochure l'Empereur et le Congrès.

Pour en revenir à l'emprunt, le capital demandé à la souscription publique ne serait qu'à 300 millions. Mais par là fait la totalité des ressources à obtenir montera à 600, par le concours des 300 millions de bons du trésor. Dès son exposé de la situation financière, le ministre des finances vient en effet de demander au Corps-Législatif l'autorisation de porter de 250 à 300 millions l'effectif des bons du trésor. On suppose que c'est en vue de la consolidation que le projet s'énonce.

A ce sujet, on se demande que cette dernière partie de la version qui circule doive se vérifier, certaines hommes de la finance ont calculé qu'il serait plus avantageux de demander au crédit public, c'est-à-dire à la souscription, les 600 millions, parce qu'à quelque prix que se fasse l'emprunt, il coûtera toujours moins cher à l'Etat que le bon du trésor, pour lequel il paie 6 p. c.

A ces considérations d'argent s'ajoute la crainte que, vu la nouvelle hausse du taux de l'escompte à Londres, la Banque de France ne soit bientôt obligée d'élever le sien, quoiqu'elle ait mis plus vite trois semaines, les dépenses sur l'Angleterre.

Les prochains steamers—Les prochains steamers allant de New York sont le Cromwell, parti directement pour la Nouvelle-Orléans le 24; et le Morning Star, qui a dû partir le 26, via la Havane.

CHRONIQUE LOCALE.

Exemple suivi—On se souvient peut-être d'un certain monsieur qui, sous prétexte de procurer de l'or à ceux dont le précieux métal n'a vu depuis longtemps réjouir la vue, se chargeait de sommes considérables en billets, mais avait le soin de déplacer au lieu de réglement. Ce genre d'opération a sans doute fait école; c'est du moins l'opinion de la police qui vient de faire une arrestation à la demande de la victime.

L'homme arrêté a comparu, hier matin, devant le recorder du Premier District, sous prévention d'avoir abusé de la confiance d'un fabricant de savon, et d'avoir obtenu de lui des avances en prétendant qu'il pouvait lui fournir la quantité de graisse dont la maison avait besoin. Le magistrat a décidé que c'était une affaire civile et qu'il ne croyait pas devoir s'en occuper.

La chose sera donc tirée au clair devant un autre tribunal.

Enquête—Le Coroner a été appelé pour tenir, au No 595 de la rue Tchoupitoulas, une enquête sur le cadavre d'une femme de couleur qu'on croit avoir été tuée par son mari.

—Une enquête a été tenue, au No 146 de la rue St Paul, sur le corps d'une femme de couleur morte d'une affection pulmonaire.

Cour prévôtale—Juge Atocha—Jas Keller, sergent dans l'armée des Etats-Unis, s'étant enivré et ayant violé la discipline militaire, a été condamné à perdre son grade et trois mois de paie.

Un soldat qui avait commandé un souper sans avoir l'intention et les moyens de le payer, a été condamné, à trois mois de détention au workhouse. Il perdra en outre sa paie.

Jno O'Connor a été condamné à perdre deux mois de paie pour avoir insulté une dame.

Un jugé qui avait franchi les lignes sans être muni d'une passe n'étant déclaré sujet anglais, a été condamné à deux cents piastres d'amende pour s'être pas conformé à un règlement américain.

Des huit personnes arrêtées pour avoir voulu franchir les lignes avec des marchandises, quatre ont été relâchées, une envoyée au marshal prévôt et trois condamnées à deux cents piastres d'amende. Le propriétaire du bateau devra acquitter une amende de mille cinquante piastres en ou passera six mois en prison.

Arrestation—Le lieutenant Miller arrêté Ch. Holly, qu'il accuse d'avoir obtenu des marchandises à l'aide de faux prétextes, au préjudice de J. M. Mosier.

Mortalité—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié hier matin, qu'il y a eu 137 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 21 au 28 décembre.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la diarrhée chronique, 13, les affections pulmonaires, 19; les hydropisie, 4; la dyssenterie, 3.

Nationalité. — Belgique, 1; Angleterre, 2; France, 1; Allemagne, 5; Irlande, 4; Prusse, 2; Suisse, 1; Etats Unis, 55; Indes Occidentales 1, non déclarés, 54.

Il est mort 91 blancs, 33 nègres et 13 mulâtres, 94 hommes et 43 femmes.

Evacuation de la Place Lafayette—Le 2me régiment du Connecticut qui occupait la Place Lafayette depuis un an, a levé le camp dans la nuit de dimanche à lundi pour se rendre on ne sait où.

Le journal officiel qui, le premier, a cru pouvoir annoncer la nouvelle, ce matin, fait un assez triste tableau de la Place; il conseille aux autorités de la faire nettoyer et d'en réparer la grille. On pourra se convaincre, en passant en face de l'hôtel de ville, que la description du journal n'est pas exagérée et que ses conseils ne manquent pas d'un certain mérite.

Saisie—Le capitaine Nichols et ses hommes viennent de saisir, au lac, des marchandises évaluées à vingt cinq mille piastres, et que huit personnes que les officiers ont arrêtées, essayaient de transporter hors des lignes.

Les prisonniers n'en étaient point à leur coup d'essai.

Grand bal maçonnique—Nous adressons nos remerciements aux membres du comité d'invitation de la loge Hiram pour l'invitation qu'ils nous ont adressée d'assister au grand bal que cette loge donne ce soir dans le Temple maçonnique au profit du fonds des veuves et des orphelins.

Albums photographiques—On ne saurait rien offrir de plus élégant, de plus gracieux et de plus recherché, pour présent de nouvelle année, qu'un des excellents albums photographiques, tels qu'on en voit chez M. S. T. Blessing, No 34, rue de Chartres. Ces albums sont de véritables chefs-d'œuvre d'art. En y plaçant les portraits de quelques-uns des personnages marquants de l'époque que l'on trouve également chez Blessing, on ajoute un nouveau prix à l'album qui, tout en conservant son cachet artistique, devient, par ses illustrations, un précieux annexe de l'histoire contemporaine.

Bonbons et chocolats—Nous signalons aux personnes qui ont des étrennes à donner l'annonce de M. D. Lopez, rue de Chartres 83. Voulant contenir dignement la vogue qui a son magasin depuis plusieurs années, il a fait venir de France un immense assortiment de cartonnages de luxe, d'une extrême fraîcheur et du meilleur goût. Pour remplir ces jolies boîtes on trouvera chez M. Lopez des bonbons fins exquis et des chocolats préférés qui sont en la crème qui est la fabrique de la Marquise de Paris. Une visite à l'établissement du confiseur de M. Lopez après les 15 courant convaincra les personnes les plus difficiles que nos éloges n'ont rien d'exagéré.

Grande Confiserie à la vapeur—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de M. Ernest Turpin, dont l'établissement de confiserie se recommande par l'excellence de ses produits et la modicité de ses prix. M. Turpin a toujours un grand assortiment de bonbons et de gâteaux dans ce genre, et se charge de remplir les ordres pour noces et soirées.

Etrennes—Fruits cristallisés—Bonbons—M. J. Aymond, confiseur, ancienne maison Bellanger, encoignure Royale et Orléans, informe le public qu'il vend à prix réduits, des fruits confits et cristallisés, de Paris et de Marseilles, des biscuits de Rheims, du nougat de Montélimart, des raisins de Malaga, des pâtes de fruits, des dragées pralinées et des bonbons de toute espèce. La qualité de tous ses articles ne le cède en rien à celle des mêmes articles vendus par d'autres confiseurs. On trouve aussi chez M. Aymond la véritable liqueur de la Grande Chartreuse.

Confiserie de l'Opéra—La confiserie de l'Opéra, tenue par Jules Himbert, offre un brillant assortiment de cartonnages, boîtes riches, et de tout ce qu'il y a de plus délicat en fait de confiserie, aux prix les plus réduits. M. Himbert a en l'attention de faire venir une certaine de boîtes destinées aux dames de la Nouvelle-Orléans.

M. Freyhan, marchand tailleur, vient de transporter son magasin et ses ateliers au No 14 rue Carondelet. Voir l'annonce.

Pour Baton Rouge—Le bateau à vapeur Time and Tide, capitaine J. H. Russell, partira aujourd'hui à cinq heures après-midi, pour Baton-Rouge et les points intermédiaires de la côte.

Jambons et marrons—M. E. S. Keep, rue Poydras, vient de recevoir de St. Louis, 100 tierçons de jambons au sucre. Il a reçu aussi par la voie de Nord, 16 barils de marrons français.

A Lanata—La maison Ant. Lanata, Nos 9 et 11, rue Jefferson, a reçu une consignation de comestibles fins, d'épicerie, de fruits secs, de viandes salées et de liqueurs, sur laquelle nous croyons devoir appeler l'attention toute spéciale du commerce de détail et des familles.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Sud

Extraites des journaux de Mobile du 28.

Le général Johnston à la tête de l'armée de Bragg—Combat dans l'Est Tennessee—Le siège de Charleston—Nouvelles du Texas.

Le True Delta a reçu la Tribune de Mobile du 20 qui contient les nouvelles suivantes:

Tennessee.

Un correspondant de la Tribune lui envoie les dépêches suivantes:

Dalton, 17 décembre—Le bruit de la marche de la cavalerie ennemie sur Athènes, Georgie, n'est pas fondé. Notre cavalerie est allée à Ellis, à 41 milles à l'Est de Dalton, et 65 milles de Lafayette, où n'a pas découvert d'ennemis. Une petite force ennemie s'est avancée vers la frontière de la Géorgie, puis est repartie. On a vu nos éclaireurs de l'infanterie ennemie à Red Clay tenne. Il y a eu dans la nuit de jeudi un violent orage avec une forte pluie.

Dalton, 18 déc.—Le général Jos. E. Johnston, nommé commandant de l'armée du Tennessee, est attendu ici dans la première partie de la semaine.

Le major-général Hindman a repris le commandement de son ancien corps.

Le corps de Sherman a rétabli de Knoxville. Il a passé par Cleveland avant-hier en route pour Chattanooga.

Echos des Fédéraux.

Bristol, 19 déc.—La récente incursion sur Salem a produit ici une grande agitation.

La division de Johnson a attaqué une force d'infanterie à cheval de 4,000 hommes à la station Bean Road et l'a repoussée graduellement, après une vive résistance et une forte perte dans la direction de Knoxville.

La poursuite a été continuée, mardi, et mercredi; nous avons pris 70 wagons chargés de provisions et de vêtements, et fait beaucoup de prisonniers. Nos forces marchent dans la direction de Knoxville, où les yankees ont fui. Notre perte en tués et blessés est de 300. Le général Gracie, blessé grièvement au bras, est en route pour Mobile. Il est arrivé ici 225 prisonniers.

Du front de l'armée.

La Mobile, Rebel du 17 dit que l'ennemi se meut avec de grandes forces vers Stevenson et pourrait tenter d'un mouvement de flanc sur Rome. Il trouvera nos forces prêtes à le recevoir. Les derniers avis de Longstreet disent qu'il occupe une position sûre et que les renforts sont suffisants pour l'objet qu'il a en vue. Les fédéraux comprennent tous les ouvrages possibles dans le nord de l'Alabama.

Il est dans le Confederacy d'Atlanta du 17:

Tout est tranquille et les pluies arrêtent les opérations quant à présent. Les gens bien informés sont d'avis qu'on ne projette ni d'un côté ni de l'autre de campagne agressive, et que Grant n'a pas l'intention d'avancer avant le printemps.

On ne connaît pas les mouvements de Longstreet.

Orange Court House, 18 déc.—La situation militaire n'a pas changé. Dennis Driscol, de la batterie de Johnson, de Richmond, a été fusillé aujourd'hui pour désertion. Le temps est clair et froid, et les routes sont difficiles.

Du siège de Charleston.

Charleston, 18 déc.—Dix bombes ont été tirées sur la ville aujourd'hui, mais sans causer de dommage. Nos batteries ont tiré sur l'ennemi qui s'occupait à obstruer les approches de ses batteries à l'Ile Morris.

On a entendu la canonnade sur la rivière Stono dans la journée. L'ennemi a tiré quelques coups sur James Island. Vingt-neuf navires, y compris l'Ironsides et quatre monitors, sont en dedans de la barre, et on en voit au dehors de la barre.

Charleston, 19 décembre — Rien de nouveau, l'ennemi n'a tiré que vingt-quatre coups, et il lui est tiré sur le fort Sumter. La batterie Simkins a tiré sur les détachements de l'ennemi qui travaillent aux forts Gregg et Wagner.

Nouvelles du Texas—Opérations et intentions des fédéraux.

Sabine, 18 novembre—Les Yankees n'avancent dans cette direction et sont campés au pied à terre à Aransas Pass. Dans la nuit du 16, ils débarquèrent une force de 3000 hommes, à l'extrémité inférieure de l'Ile Matagorda, et ont marché contre le fort à la Passe.

Ces troupes avaient été embarquées sur cinq navires à voiles et des transports. Dans la matinée du 17, ils firent l'attaque avec cette force et la coopération de cinq steamers. Le fort était défendu par trois petits canons et environ 100 hommes, dont la plupart étaient des troupes d'Etat. L'engagement dura deux heures vingt minutes, et finit par la capitulation de nos troupes, qui se trouvèrent dominées par le nombre. La perte des deux côtés n'est pas connue. L'attaque avait commencé à la pointe du jour.

Le plan de l'ennemi paraît être de s'emparer sur la côte des points qui peuvent lui servir de base d'opération pour ses projets de campagne. Il n'est pas douteux qu'il ne médite la conquête de l'Etat.

Nouvelles de la Havane.

Nous n'avons reçu que ce matin nos journaux de la Havane apportés hier par le Columbia. Nous avons la Prensa jusqu'au 25 courant. Elle ne contient pas de nouvelles du Mexique et ne donne que les récits ordinaires sur les victoires espagnoles à St-Domingue, sur la détresse et les désertions qui minent le nombre des insurgés.

Le succès obtenu à Azua, dit un correspondant du Diario écrivant de Santiago de Cuba, a dissipé tous les doutes sur la dispersion complète des insurgés. Néanmoins les espagnols fortifient les villes qu'ils occupent. Les Saulls cherchent un refuge dans les bois et paraissent renoncer aux hostilités en rase campagne.

ARRIVÉE DE M. DE MONTHOLON A LA HAVANE.

M. le marquis de Montholon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France au Mexique, est arrivé à la Havane le 24 décembre avec M. le vicomte de Chateaubriand, son secrétaire de légation et M. Delonche son secrétaire particulier. Ces messieurs s'étaient embarqués le 2 décembre à Southampton, sur le steamer anglais La Plata.

M. de Montholon est reparti le jour même de son arrivée à la Havane pour Vera Cruz.

LE NOUVEAU SERMENT.

L'Era publie ce matin un ordre du gouverneur militaire de la Louisiane qui autorise les préposés à l'enregistrement des votants à la Nouvelle-Orléans et dans les paroisses à faire prêter à toutes les personnes qui le désirent le nouveau serment dont le texte a été donné dans la dernière proclamation de M. Lincoln.

L'individu qui prêtera ce serment devra le répéter, après que lecture lui en aura été donnée et le signera en double. L'un des doubles sera écrit sur un registre qui sera gardé d'une façon permanente, l'autre sera écrit sur une feuille volante qui sera remise à la personne assermentée. Les registres de serment devront être renvoyés au département de l'Etat à la fin février prochain.

Les anciens ordres relatifs à l'enregistrement des votants continueront à être exécutés; et les préposés à l'enregistrement tiendront des registres séparés des personnes qui prêteront le serment prescrit par la proclamation du Président, et de celles qui prêteront le serment prescrit pour l'enregistrement sur la liste des votants.

Taxes en perspective.

Les quelques accroissements d'impôts indiqués dans le rapport de M. Chase ne sont qu'une très faible portion des nouvelles taxes que suggère M. le commissaire du revenu intérieur, dans le travail spécial où il rend compte de son administration. Nous croyons intéressant de donner à nos lecteurs une idée plus complète de l'ensemble de ces propositions. En voici donc la liste, dans l'ordre où les développe le rapport:

Assurances sur la vie: un droit de police de 50 cts par $1000 assurés. En revanche les dividendes de ces compagnies seraient exemptés de la taxe proportionnelle.

Liqueurs distillées: 60 cts par gallon.

Liqueurs brassées: $1 50 par baril, à moins que le Congrès ne préfère combiner le droit actuel avec une taxe de 30 cts par boisseau sur la drêche.

Tabacs: en feuilles, 20 cts par livre; manufacturé de 5 à 10 ou 12 cents en sus du droit actuel.

Vins indigènes: 60 cts par gallon.

Eaux minérales factices: 2 cts par douzaine de petites bouteilles; 4 cts par douzaine de grandes bouteilles; 5 p. c. ad valorem sur celles vendues autrement qu'en bouteilles.

Coton: 2 cts par livre.

Ventes à l'encan: ajouter 1/4 pour cent au taux actuel.

Animaux abattus: 30 cents par bœuf ou par vache; 5 cents par veau; 10 cts par porc.

Revenu—Porter la taxe à 4 pour cent sur les revenus de cinq à dix mille dollars; à 5 pour cent sur ceux de dix à vingt mille, à 6 p. c. sur ceux au-dessus de ce dernier chiffre.

Timbres—Taxer toutes les quittances à la moitié du droit actuellement imposé sur les chèques,—soumettre au timbre les comptes de vente, les contrats d'apprentissage, les actes d'association, les brevets d'invention, les diplômes, les certificats de mariage—en un mot, tout document écrit devant avoir une valeur judiciaire quelconque;—doubler le droit sur les billets à ordre et traites; supprimer la clause qui exempte du timbre les chèques et bons inférieurs de $20;—augmenter le tarif actuel sur les polices d'assurance, les baux, les procurations, etc.

Banques:—2 1/2 pour cent par an sur la circulation; 1/2 pour cent p. n sur les dépôts.

Bourse:—1/2 pour cent sur toutes les transactions d'agents de change.

Produits fabriqués—Porter la taxe de 3 à 5 pour cent sur tous les articles manufacturés.

Impôts somptuaires:—En outre des taxes ainsi spécifiées, le rapport propose en termes généraux de frapper d'un impôt la possession des pianos, des voitures, des chiens, des fusils, des "d'une certaine dimension," des diamants, des joyaux, etc. Il voudrait aussi que l'on taxât extraordinairement tout produit qui n'est pas de nécessité première et dont l'usage est purement facultatif.

Diverses autres recommandations de détail—parmi lesquelles figure une taxe sur les imprimés autres que les journaux—complètent le régime à l'aide duquel M. le commissaire du revenu propose de relever la prospérité financière du pays. [Courrier des Etats-Unis.]

L'archiduc Maximilien—Le journal la France dément en ces termes le propos prêté à l'archiduc Maximilien, que:

"S'il fallait en croire certains journaux, l'archiduc Ferdinand Maximilien d'Autriche aurait déclaré l'intention de n'accepter définitivement la couronne du Mexique, qu'autant que la séparation entre le Nord et le Sud des Etats Unis serait un fait consommé.

"Nous sommes en mesure d'affirmer que cette assertion n'a pas le moindre fondement."

REPONSE DE LA REINE D'ESPAGNE A NAPOLEON.

Sire, mon frère—La très-importante lettre que vous avez eu la bonté de m'adresser de Paris, sous la date du 4 de ce mois, ne pouvait qu'être prise en considération par moi et mon gouvernement. Je regarde comme très louable le projet de votre Majesté, relatif à la solution pacifique des questions politiques ardues qui tiennent aujourd'hui les peuples dans une agitation profonde. Afin que le calme soit rétabli, puisse la Providence accorder à votre Majesté le bonheur de voir ces projets réalisés et vous aider à surmonter les immenses difficultés que l'antagonisme de divers intérêts ne manque jamais de susciter.

Je pense, comme votre Majesté, que les traités de 1815 sont devenus débiles par le temps et l'usage; sans compter l'influence forcée d'événements sérieux qui dans beaucoup de cas ont eu pour résultat des infractions notables et capitales à leur lettre et à leur esprit.

Je pense aussi comme vous que si la guerre a été une grande calamité pour les peuples, elle serait encore une plus grande calamité aujourd'hui, à cause des perturbations désastreuses qu'elle produirait parmi les nations chaque jour plus unies les unes avec les autres par une communauté d'intérêts moraux et matériels.

Conséquemment, si l'idée de Votre Majesté est réalisée par la réunion des Puissances Européennes dans un Congrès pacifique, je n'hésite pas à donner à Votre Majesté l'assurance, de concert avec mon gouvernement, que l'Espagne en fera partie soit à Paris soit dans tout autre endroit qui serait choisi pour les délibérations et que l'Espagne fera entendre sa voix dans des paroles de justice, de paix et de concorde, contribuant dans les limites de ses conseils à la solution pacifique des questions sérieuses qui le Congrès a en vue, afin de consolider la paix dans l'Ancien et le Nouveau Monde.

Je profite de cette occasion pour renouveler à Votre Majesté Impériale l'assurance de ma considération et de la sincère amitié avec laquelle,

Je suis, sire, mon frère, de Votre Majesté la bonne sœur, ISABELLE.

Au palais, ce 14 novembre 1863.

LA STATION NAVALE FRANÇAISE DE L'AMERIQUE DU NORD.

On lit dans la Patrie:

M. le contre-amiral Reynaud, en l'honneur duquel un banquet d'adieu vient de réunir à New-York tous les Français notables résidant dans cette ville, commande en chef notre division navale des Antilles et de Terre Neuve depuis bientôt trois ans. Les événements survenus loin ont fourni l'occasion de prendre en main les intérêts de nos nationaux, et même de rendre d'importants services à des étrangers. Chacun de ses nombreuses apparitions à New-York, à la Nouvelle-Orléans, à la Havane, a été marquée par des mesures prises par intérêt de sagesse que sollicitude pour l'honneur du pavillon français. De là les marques éclatantes de sympathie qui lui ont été données à son départ des Etats-Unis.

Nous croyons savoir que M. le contre-amiral Reynaud, arrivé depuis plusieurs mois déjà au terme réglementaire de son commandement, rentrera très prochainement en France sur la frégate la Guerrière, qui porte son pavillon.

On nous écrit de Lorient que la frégate la Victoire arme, en ce moment dans ce port, et tout fait supposer qu'elle va relever la Guerrière. L'officier général qui doit remplacer M. Reynaud n'est pas encore désigné.

La Victoire, ancienne frégate à voiles de 60 canons, a été récemment transformée en frégate à hélice de premier rang.

GARIBALDI ET VICTOR HUGO.

Sous ce titre, le Star publie la correspondance suivante, qui a été échangée entre le solitaire de Caprera et l'exilé de Guernesey:

A MONSIEUR VICTOR HUGO.

"Caprera, août 1863.

"Cher ami,

"J'ai besoin d'un autre million de fusils pour les Italiens.

"Je suis certain que vous me viendrez en aide pour recueillir les fonds nécessaires.

"L'argent sera mis entre les mains de signor Adriano Lemari, notre trésorier.

"Vôtre, G. GARIBALDI."

AU GENERAL GARIBALDI.

"Hauteville House, Guernesey, 18 novembre 1863.

"Cher Garibaldi,

"J'ai été absent, ce qui fait que j'ai eu tard votre lettre, et que vous aurez tard ma réponse.

"Vous trouverez sous ce pli ma souscription.

"Oui, je vous prêterai concours sur le peu que je suis et le peu que je puis. Je saisirai, puisque vous le jugez utile, la première occasion d'élever la voix.

"Il vous faut le million de fusils, il vous faut aussi, et surtout, le million de bras, le million de cœurs, le million d'âmes. Il vous faut la grande levée des peuples. Elle viendra.

"Votre ami, VICTOR HUGO."

FEUILLETON.

L'HOTESSE DU CONNETABLE.

HISTOIRE DU TEMPS DE FRANÇOIS Ier

La dague de fer. —Suite.

—Laissez aux sergents et noquetons de la prévôté la honte de cette arrestation, car c'est un métier de sbire et non pas de soldat. Tenez, continua la jeune homme, j'ai confiance en vous, mes cavaliers, je vous crois de braves gens et je consens à vous ouvrir une porte par laquelle vous pourrez sortir d'ici secrètement. Avant une heure, vous serez libres d'aller en bon vous semblera.... Mais croyez-moi, avant de porter la main sur M. le connétable, c'est plus qu'imprudent, plus que vil, c'est insensé. Emparez-vous cette nuit de l'illustre fugitif, et demain, quand le bruit de cette grande nouvelle aura surpris la France à son réveil, le Bourbonnais se lèvera comme un seul homme en poussant un cri de guerre. A ce cri, répondra tout ce qu'il y a d'ardent, de jeune et d'aventureux dans le blason. Dix mille partisans, accourant de tous les points du royaume, tout le jeter dans les murs de Moulins en criant à leur tour: Guerre ou délivrance! Demain, la France se partage en deux camps. Demain, c'est la guerre civile!

—Mais qu'il quitte la France, interrompit le connétable d'un ton sérieux et triste c'est la guerre à l'étranger.

—Aussi François Ier, qui le pressent, s'en alarme-t-il d'avance, dit Didier. Je vous le demande mes cavaliers, les trouvez vous pas comme moi, qu'il y a quelque chose d'imprudent et de sublime dans un prince déshérité, dans cet exilé volontaire, grand comme Coriolan, qui part seul, n'emportant que son épée, et qui fait ce que tout un roi?

—Vous voyez donc bien rapidé M. de Bourbon, que mieux vaut s'emparer de sa personne que de le laisser partir.

—Vous ne tiendriez pas ce langage, s'écria Didier, si vous saviez quel supplice il réserve au héros de Marignan, qui revint dans sa patrie le front ceint de lauriers et l'épée de connétable au côté. Mais, je vous ai mis tous j'ai tout entendu: la l'apercevrant dans une cage de fer, et pour gagner Paris, où le promènerait par les villes et les campagnes, amenant sur son passage les bandes de femmes et d'enfants qui le poursuivront de leurs huées et de leurs pierres. Décapiter du roi lâchement caché dans les groupes obéirent: Mort au traître! et au coin de quelque carrefour, un coup d'arquebuse tiré par une main inconnue irera votre brave connétable à travers les barreaux de sa cage.

M. de Bourbon semblait absorbé dans une méditation profonde.

—Je crois, mon gentilhomme, interrompit Pompérant, que les barreaux de la cage que l'on réserve au connétable ne sont encore forgés que dans votre jeune cervelle.

Didier rougit d'indignation.

—Elle existe, vous dis-je! s'écria-t-il.

—Nous avons ouï parler de la cage dans laquelle Alexandre enferma Callisthène, de ce que Louis XI donna comme biscuit à Monseigneur Jean Balue; mais je pense que la dent de le rouille, quoique patiente, en a fait justice depuis longtemps.

—Eh bien! croyez-moi, messieurs, celle que l'on destine à M. de Bourbon est prête et n'attend plus que son hôte.

—Allons, c'est impossible! dit le connétable en haussant les épaules.

—Voici aller la voir, car elle est cachée dans l'un des caveaux qu'il vous faudra traverser pour sortir.

—Ce que je voudrais bien voir avant tout, c'est la clef, dit l'empereur en s'efforçant de sourire.

—Je cours la chercher au logis du majordome, répondit Didier.

Vous, mes cavaliers, pendant ce temps allez m'attendre au bout de cette avenue, sous la porte voûtée qui vous fait face. Je vous rejoindrai bientôt.

MM. de Bourbon et Pompérant saluèrent Didier de la main avec un calme apparent, puis ils s'engagèrent silencieusement dans le chemin que le jeune homme leur avait indiqué.

Didier se hâta pas à sortir du logis du majordome, après s'être emparé des clefs qu'aussi s'une lanterne sourde ainsi que de deux torches de résine: il se hâtait de rejoindre les cavaliers lorsqu'il aperçut une forme blanche errer comme une âme en peine dans l'ombre que projetaient les grands arbres de l'avenue.

C'était Clotilde qui, l'ayant vu quitter la table du repas royal, s'en était échappée à son tour pour réclamer son appui; elle voulait lui révéler l'inquiétude et l'alarme que lui avait inspirées les étranges suggestions de M. de Montchenu son hôte.

—Vous ici, mademoiselle! s'écria Didier en sentant la main douce et froide de la jeune fille se poser sur son bras.

La pauvre enfant tremblait comme une coupable; sa respiration haletante trahissait une terreur mêlée de désespoir.

—Il faut absolument que je vous parle, monsieur Didier, murmura-t-elle.

—Mon Dieu, vous m'effrayez, dit la jeune homme. Que vous est-il donc arrivé?

—Le comte Aurélien est un homme violent et sévère, n'est-ce pas? Vous me l'avez dit, monsieur Didier.

—Aurait-il oublié le respect dû à l'hospitalité jusqu'à vivement se dernier?

Clotilde soupira.

—Je ne me plaindrais pas, poursuivit-elle, s'il ne s'était conduit envers moi qu'en homme dur et sans pitié, s'il m'avait chassée de ce château qui lui appartient, s'il m'avait traitée, enfin, comme une mendiante sans droit à cet asile....

—Qu'a-t-il donc fait? interrompit le jeune homme, pâle de honte et la voix altérée.

Clotilde regarda avec inquiétude autour d'elle comme si elle eût redouté d'être épiée dans les ténèbres par un ennemi; puis elle continua:

—Le comte Aurélien a été pour moi doux et flatteur comme un courtisan; il a essayé de tenter ma misère par ces promesses qui éblouissent, en perdant les cœurs faibles; il a cru me faire oublier par des rêves de grandeur et d'orgueil impossible ce deuil sacré qui me sauvegarde; il a jusqu'à cette défiance instinctive qui m'éloignait de lui. Il ne savait pas que l'âme de sa mère me parle et me protège contre les caprices pervers, mais, hélas! et elle me défend dans le ciel, je sens bien, ajouta-t-elle avec un accent de désespoir, que sur la terre je n'ai plus qu'un défenseur, et c'est vous, monsieur Didier.

—Ainsi, dit lentement le jeune homme, vous accusez mon oncle d'une indigne félonie envers vous!

—Je n'accuse pas, murmura Clotilde. Que sais-je pour accuser ni discerner seigneur comme M. de Montchenu? et hors vous peut-être, qui donc voudrait me croire? qui donc me dirait pas de mes craintes! Je n'accuse pas, mais je sais que, depuis hier, votre oncle m'a donné un ordre pas, parlant si je vois en l'ordre d'entrer, et regardez-moi Didier, protégez-moi!

—Il travaille à cet appel plaintif et touchant; une flamme rapide brilla sous ses yeux, mais il se contint et reprit:

—En effet, mon frère, mon oncle est ambitieux. On m'a dit que nous ne comprenons pas à son âge. Cela place le cœur; on a derrière toutes les bonnes pensées du cœur arrivent et fait verdoyer des nouvelles. Il n'est pas prouvé que l'ambition, ce hochet nécessaire aux gens qui vieillissent. Mais, à quelles lâchetés ne descend pas l'ambition, à force de vouloir monter toujours, de ville monter ses conditions dans la bonne! L'amour que Mme Diane inspire au comte Aurélien peut seul balancer l'influence de cette passion perverse. Mais il aime sa jeune femme d'un amour jaloux et exclusif. Que pourriez-vous donc redouter de lui? Je m'y perds...

Il il passa sur le front de ces mains comme s'il eût cherché à en faire jaillir l'éclair d'une pensée.

Clotilde répliqua:

—Je vous dis pourtant la vérité, monsieur Didier. Ne me croyez-vous pas? Je ne chercherai point à pénétrer les secrets mobiles qui font agir M. de Montchenu, mais je n'ai que trop compris son langage. Ce que je sais, du reste, c'est que vous m'avez aimée dans ce château, et que vous n'avez pas eu dessein de me réduire à une extrémité plus misérable. J'ai en foi en vous, parce que vous m'avez paru noble et bon. Me ferez-vous repentir de ma confiance?

—Pouvez-vous douter de moi! dit le jeune homme avec un transport passionné. Nous vous ne vous êtes pas trompée. Certes, je n'aimerais moi-même donnerais pas moins que bonheur à qui j'aurais promis mon aide; mais vous, ma demoiselle, vous à qui j'ai voué pour moi tant d'hommages. Il me semble que je vous ai toujours connue, que votre image a toujours habité mon cœur, que vous avez occupé à mon insu mes chagrins et mes plaisirs.

—Oui, faites moi chasser du château au moyen une hôtesse importune, ajouta-t-elle avec amertume, et mais il ne faut pas me laisser dans les serres de ce vautour que vous appelez le comte Aurélien.

Le jeune homme serrait les mains de Clotilde.

—Vous chasser, vous! mais que nous devrions tous vous servir à genoux comme une reine! Vous chasser! Suis aveugle! Suis-je fou!

Clotilde entendit une autre de ses... qui jetaient et s'entendre ses... il retrouva le pas.

—Vous chasser, hélas! dit il en regardant à son tour. Ici personne n'obéit à mes ordres, vous l'avez bien vu, mon oncle est maître absolu dans son château.

Une ombre glaciale envahit le cœur de la pauvre fille.

—Ainsi, vous me condamnez; tout espoir m'est interdit; je ne dois plus chercher de salut qu'en moi même! Oh! que je suis folle et ingrate! J'oubliais que je ne suis pas maître ici et que je vous suis trop obligé à vous de prendre mes alliés! Non, non, que vienne de la prison. Je suis à vous, je le pressens, ajouta-t-elle en relevant la tête, et regardant le ciel, Dieu est dans mon cœur, il ne donnera la lumière pour voir le piège, et la force pour l'éviter.

Didier écoutait sa voix comme une musique, mais il ne comprenait pas ses paroles. Il cherchait un moyen de salut. Tout à coup une pensée rapide traversa son esprit, et son visage s'éclaira.

—Je me trompais, Clotilde, quand je disais que M. le comte de Montchenu était le seul maître ici. Le seul maître aujourd'hui c'est le roi.

—Le roi! répéta-t-elle, agitée d'un vague frisson intérieur. Le roi François! Puisque vous le pas vous trompez! Oui, c'est lui qui est l'image de Dieu sur la terre et qui doit la justice à son peuple. Sa volonté redoutable écrase toutes les iniquités. J'irai vers le roi et je me montrerai.

L'exaltation de la jeune huguenote troubla singulièrement Didier.

—Ne vous éloignez pas, mademoiselle, lui dit-il rapidement. Vous m'attendrez. Je reviendrai bientôt, et je trouverai moyen de vous placer sur le passage de Sa Majesté lorsqu'elle se retirera dans son appartement. Alors vous lui adresserez votre requête et elle y fera droit, j'en suis certain.

—Je vous attendrai, répondit Clotilde.

—Suivez-moi donc dans ce retrait et jusqu'à mon retour vous serez en sûreté.

Il la prit par la main et la conduisit devant une petite grotte de cinq pieds de profondeur, faite de cailloux et de coquillages, auxquels le lierre s'était attaché et qui de tout côté couronnait d'un dôme de verdure épaisse.

Cette grotte servait à relier entre elles deux fontaines circulaires dont les bassins, presqu'à fleur de terre, étaient décorés de Tritons sonnant dans leurs conques.

Enclavée dans le mur d'une terrasse plantée d'arbres sous laquelle s'ouvrait sa baie fantastique, elle faisait face au vaste perron qui conduisait à la salle où soupait le roi.

Arrivés là, les deux jeunes gens se séparèrent presque heureux de se quitter pour penser l'un à l'autre.

Tandis que Clotilde se glissait entre deux nobles groupes en figure, placés comme ornement devant l'entrée de la grotte, et qu'elle allait s'asseoir au fond de ce réduit, embaumé le neveu de M. de Montchenu rejoignit les cavaliers. (A continuer.)

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Marié, le 19 décembre 1863, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, par le révérend père Dufau, M. JOHN OTIS, de cette ville, avec Mlle CARMELITE, fille de J. L. Bonnet, de la paroisse St Charles.

Décédée hier, à 10 heures du matin, Mme OCTAVE KERNION, née Héloïse Fortier. Les parents et amis de son père, Arthur Fortier, et des familles Kernion, St Amant et Hondeville sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Son corps est exposé au No 277, rue Royale, entre Ursulines et Hôpital.

Décédée, hier matin, à 5 heures et demie, à l'âge de 19 ans, Dame AUGUSTINE SACERDOTE, née Lefebvre. Les amis et connaissances des familles Simon Meilleur, Lefebvre et Sacerdote sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 30 décembre, à 4 heures et quart de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, à l'angle des rues Ursulines et Miro.

Décédé, hier, à 2 heures P. M., à l'âge de 79 ans, AUGUSTE LALANDE, natif de cette ville. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures et demie précises. Son corps est exposé rue des Ursulines entre Derbigny et Roman.

De la part de ses fils Godefroy et son gendre Joseph Sagot.

Décédé, hier, 29 du courant, à 1 heure du matin, à l'âge de 35 ans, J. C. SARADINI, né à Trieste, Italie. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures et demie de l'après-midi. Le corps est exposé au coin des rues Ste Anne et Miro.

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle.

DÉCÉDÉ hier après-midi, notre frère Mathurin THOMAS, âgé de 53 ans. Ses amis et connaissances, ceux de A. Keysal, ainsi que les membres de notre société, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures et demie. Le convoi partira d'Esplanade, rue des Ursulines.

Par ordre du Président, F. FOREZ, secrétaire.

Le Requiem de Mr J. M. CABALLERO, cinq cents piastres pour être distribuées aux Asiles des Orphelins de Ste Marie et des Sœurs de la Croix, Sixième District de Ste. Thérèse et des Sœurs de la Charité du Troisième District, en proportion du nombre d'orphelins.

Sœur MARIE DE LA NATIVITÉ.

Nlle-Orléans, 24 novembre 1863.

ATTENTION.

Propriété améliorée de valeur à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention particulière du public sur la vente à l'encan qui sera lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'une maison en briques, à deux étages, convertie en ateliers, etc., située rue des Champs Elysées, entre Levée et Victoire, 3e District. Voir son annonce.

GROCERIE—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, Francis Fernandez—R. Orliens, encanteur, vendra à l'encan au coin des rues Union et Grands Hommes, 3me District, le fonds de la susdite grocerie avant un bon stock de marchandises fraîches et agencement.

Mr. R. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, mercredi, 30 du courant, à 11 heures, à la Levée, au pied de la rue Bienville, pommes, &c. et aux écuries Tattersall, calèche, cheval et harnais; à onze heures, au magasin d'encan No 37, rue Bienville, deux bordures et glaces fins, etc., etc., etc.

L'attention des négociants, drapiers, tailleurs, marchands de planches et de marchandises est appelée sur la vente de planches et de bois de charpente... lundi, 4 janvier... 10 1/2 heures, à la Bourse... Voir l'annonce.

Nous appelons l'attention des capitalistes et courtiers, sur la grande vente d'actions... de Compagnies d'Assurances de la Nouvelle-Orléans... aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale... par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention du commerce sur la vente de café, son, pommes de terre, jambons, etc. au marché, ce matin, à 10 heures, à la Levée, au pied de la rue Delord, débarqués du steamer Columbia. Voir l'annonce.

Demande de Demoiselles.

On demande PLUSIEURS DEMOISELLES, parlant Français et Anglais.

Un placement permanente avec bon salaire.

S'adresser chez Mr. BRETTE, 13 & 15, rue St. Charles.

30 déc—2t (Mercy offre.)

BUREAU DU CONTROLEUR, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 28 décembre 1863.

Toutes les soumissions pour les marchés aux légumes et aux Fruits ayant été rejetées aujourd'hui, avis est donné que des propositions cachetées devront être envoyées au bureau du ... pour l'achat du Revenu des Marchés, seront reçues dans les bureaux du soussigné, jusqu'à MERCREDI, 30 du courant, à 3 heures de l'après-midi, pour l'achat du Revenu des Marchés

STODDART HOWELL, contrôleur.

(Approuvé) JAMES F. MILLER, Capitaine A. des E. U. et Maire par intérim.

J. PIFFAUT,

A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à réparer les pianos et les orgues d'église comme par le passé. On le trouve chez les fonts, rue d'Espagne, No 96, 3me District, et chez M. Dedounard, manufacturier, rue Toulouse et St Louis.

J. Fabbarger, Marchand Tailleur.

A transporté son magasin de No 31, rue du Canal, au No 14 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

DEMANDE.

ON demande une femme de chambre et cuisinière. On préfère... Blanche. S'adresser dans la rue Bourbon, No 182.

Demande de pension.

UN gentilhomme américain, voudrait prendre pension dans une famille où l'on ne parle que le français... S'adresser à E. M. ... au bureau de l'Abeille.

Chataignes de France.

QUINZE barils chataignes en bon état, venant d'être débarqués du steamer Yates.

A vendre par E. S. KEEP, Rue Poydras, No 52.

JAMBONS.

CENT tierçons jambons nouveaux pareils au sucre, en bon état, en débarquement du bateau à vapeur Pianet, à vendre par E. S. KEEP, Rue Poydras, No 52.

M. J. JUILLIA ayant vendu son établissement (New Orleans Steam Mills) à Monsieur Paul Raulerat, prie les personnes qui l'ont jusqu'à ce jour honoré de leur confiance de vouloir bien la continuer à son successeur.

New-Orleans Steam Mills,

Encoignure Quartier et Vieille-Levée. En face de l'Hôtel de la Monnaie.

MONSIEUR PAUL RAULERAT, acquéreur du dit établissement, informe la clientèle que les meilleures marchandises ainsi que l'attention dans la fabrication seront continuées et ses efforts tendront à maintenir la réputation de la maison et bien établie par son prédécesseur.

Toujours en mains et au plus bas prix:

Farine de maïs, gruau, hominy et toutes farines au général.

Toutes sortes de grains et Légumes secs.

Ainsi que Son de maïs, Son fable, Avoine, &c., &c.

Occupation non autorisée de maisons.

Quartier Général du Département du Golfe, Nlle Orléans, 26 décembre 1863.

ORDRES GÉNÉRAUX No 17.

Comme on s'est plaint, à ce Quartier Général, de ce que des familles paisibles soient fréquemment dérangées par des visites de personnes n'ayant pas autorisation de le faire, par des officiers et des soldats de l'armée, et par des employés civils du Gouvernement, le Général commandant ordonne que les personnes qui dérangent dans la possession de leurs maisons sans présentation d'ordres écrits émanant de l'autorité militaire du département de l'Etat... Le maréchal prévôt général est chargé de ce... de la lettre ou de l'esprit du présent ordre.

Par ordre du Maj. Gén. BANKS, R. NORMAN LIBBER, Assistant Adjudant Général.

Changement de local.

MM. ORIENT, BYRNES & CO., ayant établi leurs ateliers permanents, dans les vastes magasins Nos 45 et 47, de la rue Nlle-Levée, entre les rues Poydras et Girod, occupés jadis par MM. J. H. Mollar, ils y recevront... leurs commandes habituelles et y continueront leur genre d'affaires.

JOHN TOURO, Notaire, No 38, Passage de la Bourse.

SOUSCRIT des affaires maritimes... il a fait recueillir des actes, de la collection des billets et du courtage en général.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE, Rue St-Louis, No 11, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille.

Repas à la minute, à la quinzaine et au mois, dîners sur commande.

Grande réduction dans les prix des Machines à coudre de Singer

RUE DU CANAL, No 11.

AYANT été nommé agent pour la vente des machines à coudre de Singer, j'ai pris le grand magasin No 17 rue du Canal... Les véritables AIGUILLES Singer, ... sont réduites maintenant à des prix réduits.

A vendre également, un assortiment d'aiguilles de choix et des parties de machines.

THOMAS F. BROWNE, rue du Camp No 11, en face de City Hotel.

AU PUBLIC.

Mme LABLANCHE,

La plus grande clairvoyante du monde, peut être consultée à sa résidence, 103.......RUE BIENVILLE..........103

Il n'est rien de plus étonnant que l'habileté de cette dame... Elle peut prédire l'avenir, passé, présent... Les personnes qui ont... consulté Mme LABLANCHE... [illegible]

Mme Lablanche demeure au No 103 de la rue Bienville, entre Chartres et Dauphine, à deux îlots au-dessus de la rue du Canal.

Consultations en français et en anglais.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

Avis.

Le steamship COLUMBIA, arrivé de New York et de la Havane—Les consignataires sont prévenus que ce steamer est en déchargement au pied de la rue St. Joseph, et ils sont avertis d'enlever leurs marchandises sans délai. Toutes les marchandises sont aux frais et aux risques des consignataires dès qu'elles sont débarquées, attendu que ni l'agent ni le steamer n'en sont responsables sur la Levée. Tous les comptes de fret doivent être payés sur la Levée, au moment du déchargement.

WM. J. REID, Rendez-vous Magasins, No 33.

Compagnie du Gaz.

Nouvelle-Orléans, 28 décembre 1863.

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

LES Directeurs de cette Compagnie, à leur réunion du 24 courant, ont déclaré un dividende de trois pour cent, lequel sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants causes, à partir du 15 janvier prochain.

WM. S. BROWN, Trésorier.

Salle de la Compagnie du Pelican Hook & Ladder No 4.

Nlle-Orléans, 28 décembre.

A l'assemblée annuelle tenue hier soir, les personnes désignées ont été élues pour servir durant l'année suivante:

Président—Jno. G. Robinson,
Vice-Président—Geo. S. Mandeville,
Foreman—W. Oettinger,
1er Assistant-Foreman—P. McIntyre,
2e Assistant-Foreman—S. Bailie,
Secrétaire—Wm E. Fitz-Gerald,
Trésorier—J. M. Martin,
Warden—L. Marquez,
Gardien de la Caisse à pompe—Geo. Wilson,
Tillerman—C. Panios,
Délégués à l'Association Charitable des Pompiers, Wm. E. Fitzgerald, P. Oettinger et P. McIntyre.

Par ordre, WM. E. FITZ-GERALD, Secrétaire.

EXTERNAT

SOUS LA DIRECTION DES FRERES DU SACRÉ CŒUR,

Rue de l'Union, No 77,

Entre les rues Amour et Bons Enfants.

LES FRERES du Sacré Cœur, qui depuis dix ans, dirigent le collège St Stanislas, à la Baie St. Louis, ouvriront à la Nlle Orléans, le premier lundi de janvier 1864, un EXTERNAT dans la rue de l'Union, No 77, Troisième District.

Le cours embrassera toutes les branches ordinaires des instructions élémentaires et commerciales.

L'étude de la musique se paiera à part.

On peut avoir des renseignements quant aux conditions, qui sont modérées, en s'adressant au Frère Athanase, directeur de l'établissement, soit à l'Externat soit au Presbytère de l'Eglise de l'Annonciation, au coin des rues Mandeville et Moreau.

AUX MARCHANDS DE BOIS.

UNE réunion de tous les marchands de bois de la ville aura lieu MERCREDI SOIR, à 7 heures, au salon de bière de M. John Hosch, rue Bienville, No 66. Tous ceux qui font le commerce de bois sont invités à y assister.

Perdu ou égaré.

UN BILLET à ordre tiré et endossé par Henry Arbeghast, daté du 21 avril 1863, pour la somme de $280 25, à trois mois de l'échéance, payable au VARIETIES chez S. Magner, notaire, le 21 avril 1863. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet, le paiement en ayant été arrêté.

Divers! Divers!

100 CAISSES prunes d'Ente en pobans, 100 caisses liqueurs diverses, 10 caisses pâtés truffés, truffes, cèpes à l'huile, le bon cadrat d'Italie, 25 barils raisins, 100 caisses sardines à l'huile 1/4 et 1/2 de boîte, 50 caisses vins rouges divers crus, 500 caisses vins blancs, 200 caisses olives, capres et cornichons, 25 barils anchois "Scotland", 100 caisses eau-de-vie d'Espagne, et tuée, 20 caisses petits pois au naturel, 250 caisses haricots et lentilles au naturel, 60 barils choucroute, Fulton Market, 500 livres salamis Italiens, 20 quarts de pipe cognac St. Feliz 1825.

A vendre par ANT. LANATA, 9 & 11, rue Jefferson.

AUX LAITIERS,

AYANT remis notre manufacture en opération, nous sommes prêts à fournir aux marchands de lait, du gâteau de graines de coton, moulu et mis en sacs, la meilleure des nourritures pour les vaches à lait.

BRADBURY & NAUTRE, Crescent Cotton Seed Oil Factory, Nos 71, 75, 73 & 81 rue Julia.

HUILE DE COTON.

A VENDRE quatre qualités d'huiles de graine de coton, soit pour l'éclairage soit pour l'usage des apothicaires et des parfumeurs, par BRADBURY & NAUTRE, Crescent Cotton Seed Oil Factory, Nos 71, 75, 73 & 81 rue Julia.

DIVERS.

EN débarquement du steamer Columbia, arrivée de New-York—

400 barils pommes de terre, 50 barils beurre, ... oignons, 100 sections, 84 ... café Rio prime, 400 ... papier "Palm" 14 x 18, 10 tierçons jambons passés au sucre.

A vendre par WM J. REID, No 33 rue des Magasins.

ALMANACH

DE LA LOUISIANE.

Un joli volume illustré de cent pages in 8o.

Publié et à vendre par FRANCIS BOUVAIN, Papetier, rue Bourbon.

A LA PLUME DE BRONZE.

Café et Grocerie à vendre.

GROCERIES — A vendre à l'amiable, un café et une grocerie, bien achalandés, situés au coin des rues Claiborne et St Philippe. Pour les conditions, qui sont des plus avantageuses, s'adresser sur les lieux.

A VENDRE,

UNE des meilleures boutiques d'huîtres, de fruits et de rafraîchissements. La maison sera également vendue à bas prix. Bonne occasion pour celui qui veut faire partie d'un petit capital. Pour plus amples détails, s'adresser au No 135, rue Delord, près le Cercle Tivoli.

TABACS A CHIQUER.

REÇU par de récents arrivages, les TABACS à chiquer suivants—

75 caisses "Upper Ten", Navy 1/2 lbs,
50 1/2 caisses Lamelles, Navy Pour lbs,
50 1/2 do Peppa, do do,
50 1/2 do Patchwork natural,
50 1/2 do A. B. 1 lbs,
25 1/4 do Monopoly, do,
25 1/4 do Dolly,
25 1/4 do Abelard, à 10 s, noir et doux,
25 1/4 do Watson & Co, à 10 s, do,
20 1/4 do John Robinson's Virtue qualité, naturel.

Ces tabacs sont d'une grande supériorité, et ont été choisis avec soin et sont de manufacture pour ce climat. Nous garantissons tous nos tabacs pour six mois.

A vendre aux plus bas prix du marché, par MAYER BROS, rue Tchoupitoulas, No 51 entre Poydras et Natchez

Ed. FROIDEVAUX

59..........rue de Chartres..........59

A l'honneur d'informer les dames que, voulant depuis le commencement de la saison se débarrasser de ses chapeaux et ses marchandises, elle a un nombreux assortiment de DENTELLES, BRODERIES, CHAPEAUX, CONFECTIONS, etc., etc., etc.

Jusqu'à présent ... des commandes nous sont nombreuses à ... car ... le plus avantageux de nos frais de ... à faire ... la contingeance.

Chapeaux élégants à $9 et 10, de riches à $11 et 12,

Liquidation

POUR CAUSE DE DEPART,

Mme SOPHIE SEEUWS,

58, rue Royale, encoignure Bienville,

Annonce aux dames qu'ayant vendu sa maison pour le 1er février prochain, elle fera une nouvelle réduction sur toutes ses marchandises pour hâter la liquidation. Elle invite les dames qui voudront faire de bons marchés à venir voir ses articles. Elles trouveront une quantité d'articles sur lesquels une réduction sera faite de cent pour cent.

Chapeaux de paille et crin, de..............$3 à 10
do de velours riches, de..............$4 à 15
do pour enfants, de..............$1 à 5
Paletots et Mantilles de laine, de..............$15 à 30
Talmas et Rotondes do de..............$15 à 40
do Chantilly, de..............$5 à 35
Voilettes vraie dentelle, de..............$3 à 10
Barbes Chantilly, de..............$5 à 15
Parures application et Valenciennes, de..............$15 à 20
Valenciennes et entre-deux de valenciennes de guipure et point d'Alençon et application, à depuis..............$5 à 100
Col application..............$3 à 30
Corbeilles riches, brodés et garnis de dentelles..............$5 à 10
do do unis de..............$0 à 5 00
Une grande quantité d'autres articles.

A vendre à des conditions avantageuses: Un beau buffet de salon et une machine à coudre n'ayant servi que trois mois.

MADAME SOPHIE,

54..........rue de Chartres..........54

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle ainsi qu'aux dames nouvellement arrivées, qu'elle vient de recevoir un grand assortiment de belles dentelles noires et blanches, des étoffes pour soirées, sorties de bal, fleurs, plumes pour coiffures et garnitures de robes, crinolines, cachemires de l'Inde, cachemires brodés, velours pour robes et manteaux, passementeries, lingeries, parures en jais, et beaucoup d'autres articles.

Les commandes de robes et chapeaux s'exécutent du jour au lendemain.

BROTT & DAVIS,

RUE GRAVIER, No 9, COIN TCHOUPITOULAS

En remerciant le commerce de la ville et celui de la campagne de leur généreux appui, appellent leur attention ainsi que celle du public sur l'immense stock de marchandises sèches qu'ils ont reçu par les derniers steamers—

JOBS de toutes espèces en marchandises sèches de fantaisie, bonneterie, broderies, &c. &c., à vendre à très bas prix—

Constamment en magasin:

COTONS ECRUS Standard 4/4, Antreps,
COTONS BLANCS Standard 4/4 4 assorties de ... second 4/4 ... de ... de toutes espèces,

Le meilleur assortiment de coutils et matelas, Denims, Stripes à chemises, alogos, jeans, hallotas, kerseys unis, Serge et Lainages, satins de toutes espèces et couleurs, castillas de toutes espèces,

Un grand et magnifique assortiment d'indiennes rouges, bleues, gerances, &c.

Le plus beau choix d'étoffes de deuil, à très bas prix.

Egalement—Une consignation spéciale d'indiennes de printemps et lisons les plus recherchés, à vendre par colis seulement.

Un bel assortiment de vêtements a été ajouté au stock et se recommande aux acheteurs par le genre et les prix des articles.

MARK CHARLES

Trafiquant en VIEUX CUIVRE, FER, PLOMB, HAILLONS, LAINES ET FOURRURES.

A l'ancien poste, Nos 164 à 150 rue des Magasins

A LOUER.

Magasin de la rue du Canal à louer. Une partie de l'ancien local de la Banque Citizens, à l'angle des rues Canal et Carondelet. S'adresser au WORSTED STORE DE DEYER.

A LOUER

PLUSIEURS GRANDS MAGASINS situés rue St. Louis, près du marché au sucre. S'adresser à EDW. DURRIVE, No 34 rue St Louis

Paragon Sugar Works,

A VENDRE—Du sucre blanc raffiné de cette marque, en barils, pour l'usage des familles, au coin de la Vieille Levée.

BON MARCHE! BON MARCHE!

GRANDE VENTE DE CLOTURE DE Bottes et Souliers

Chez J. J. WECKERLING,

Encoignure Français et Moreau, 3e District

Avant le transfert de son magasin au coin Esplanade & Victoire, vis-à-vis le Dépôt de la Pompe No 6.

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Ce soir, 30 décembre,

Et tous les soirs jusqu'à nouvel ordre—Première représentation, sur ce théâtre, de THE COLLEEN BAWN or the Brides of Garryowen. Sketch de Boucicault. Nouveaux décors par M.M. Devolie, Cheri et Campbell.

Académie de Musique.

SPALDING & ROGERS..........Propriétaires

MERCREDI, 30 décembre, Représentation à midi et le soir.

SAM LONG, le célèbre comique et chanteur, la célèbre TROUPE DE CHIENS et DE SINGES SAVANTS de Henry Cooke.

Le Grand Cirque!

Grand Bal Paré et Masqué

POUR être donné par la Nouvelle Société Justitière de Bienfaisance de la Nouvelle Orléans, dans sa salle, au coin des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, 3me District,

La veille du jour de l'an, JEUDI, 31 décembre 1863.

—Directeurs—

A. F. Valaudia,	W. Cenngill,	T. Onills,
J. Liado,	M. Mamain,	P. Bipel,
A. de Freitas,	Theo. Bale,	J. J. Wemmes,
H. F. Adams,	J. Devlin,	F. Blosh,
J. Powers,	B. Clarke,	W. Atwood,
J. Blose,	A. Fuentleaud,	Wm. Thayer,
L. Dumais,	Joseph Lebland,	

—Commissaires—

A. Degange, Cht. Léon, H. Polaye, H. Beaudet, Jean Honet, E. Beaudet, Luc Weiss.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant à l'un des Directeurs en précédent, dans le salle de la Société—Prix du billet, $1.

Les dames sont priées d'apporter leurs billets d'invitation, car personne ne sera admis sans billet.

POUR NEW YORK directement—Départ, JEUDI, 31 Décembre, à 7 heures du matin.

Le beau steamer YAZOO, 600 tonneaux, capitaine Geo. W. Couch, partira de ce wharf au pied de la rue Toulouse, le 31 Décembre, à 7 heures du matin, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, magnifiques accommodations, s'adresser à WARNEKEN & Cie, agents, Rue de l'Union, No 44.

POUR NEW-YORK via la HAVANE.—Jour de départ SAMEDI 2 janvier 1864, à 8 heures du matin—Le steamer COLUMBIA, steamer favori et régulier de la malle des Etats-Unis, commandant R. R. Barton, partira, du pied de la rue St-Joseph, le 2 janvier, à 8 heures du matin, pour New York et touchera à la Havane pour y débarquer les passagers et les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, les cabines en première classe, s'adresser à WM J. REID, Rue des Magasins, No 33.

Départ, MERCREDI, 30 Déc. à 5 heures P. M.

Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula, Donaldsonville et tous les points intermédiaires sur la côte. Le beau bateau TIME AND TIDE, John Russell, capitaine, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, du pied de la rue St. Louis.

POUR BATON ROUGE

Le magnifique paquebot passager METEOR, capitaine C. L. Sanders, L. Boucherean, commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 11 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du fret à bord. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL, au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

POUR VERA CRUZ — Le beau brick américain RIVAL, capitaine Henry Appleyard, de port de 600 tonneaux, ayant de beaux aménagements pour passagers, partira sans faute, vendredi, 8 de janvier 1864 pour le susdit port.

Pour balance de fret ou passage s'adresser à JOURLANG & DULUDE, 33, Passage de la Bourse, pine Dozene, Chambre No 17, au premier.

POUR MATAMOROS

Le beau trois-mâts-barque prussien, doublé en cuivre et de première classe, VORWARTS, capitaine J. C. Althaber, ayant de beaux emménagements pour passagers, partira le 30 du courant, directement pour Matamoros.

Pour passage, s'adresser au bureau de Mr A. CALVE, Rue Ste-Anne No 108, 2e District

POUR MATAMOROS.

La belle goélette anglaise et fine voilière CORRO COLORADO, capitaine Harrison, ayant une partie de son fret engagé, partira sous peu de jours pour le dit port. Pour balance de fret et passage, ayant de beaux emménagements s'adresser à J. FERNANDEZ & CO, 143, Vieille Levée.

93.........Vieille Levée.........93

Grande confiserie à vapeur. ERNEST TURPIN

A l'honneur d'annoncer à sa grande clientèle et au public en général qu'il confectionne tous les jours des bonbons de tous genres et pour toute les goûts.

Ayant le plus vaste établissement de la ville et ayant acquis une grande expérience dans la manufacture des bonbons les plus fins, il offre ses marchandises à des prix tout à fait au-dessous des autres.

Il tient aussi un magnifique assortiment de gâteaux fins et remplira avec soin les ordres pour noces et soirées dont on voudra bien l'honorer, à plus bas prix que qui que ce soit.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

MANUFACTURE DE CHOCOLAT ET Confiserie à la vapeur.

Maison fondée en 1833 — D. LOPEZ — Gros et détail

83, rue de Chartres

Nouvelle-Orléans,

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'à partir du 15 courant il mettra en vente un immense assortiment de CARTONNAGES DE LUXE reçus par les derniers steamers, et dont la fraîcheur se recommandent au public par leur élégance et le bon goût qui a été apporté dans leur choix.

L'excellente réputation que cette maison s'est faite dans la fabrication de la confiserie, ne saurait être surpassée dans aucun pays, ... et ... au commerce ... supériorité ... marchandises ... en détail ... de ses articles et sa ...

Malgré l'augmentation des matières premières employées dans la fabrication, les BONBONS FINS ASSORTIS PAR EXCELLENCE seront vendus à raison de 50 cents la livre. Les autres des plus minutieux ont été apportés dans la fabrication ... des Bonbons Chocolats, parmi lesquels nous citerons les

CHOCOLATS A LA CREME,
CHOCOLATS PRALINES,
CHOCOLATS A LA LIQUEUR,
CROQUETTES RICHELIEU,
&c., &c., &c.

Ainsi qu'un grand assortiment de liqueurs ... des bonbons fondants, à raison de $5 et 50 cents la boîte.

M. Lopez invite respectueusement le public à venir s'assurer, avant les fêtes, de la qualité de ses articles, ... ce ... les ... qui ont ... dans son magasin.

CONFISERIE DE L'OPERA,

Encoignure Bourbon et Toulouse.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et aux habitués de sa maison, qu'il vient de recevoir par le voie du Nord, des premières maisons de Paris, un très beau choix de Cartonnages, Boîtes riches, Bonbons élégants, Fruits cristallisés, Confits, Chocolats, Confitures, Liqueurs &c. &c. Ces articles choisis dans un grand soin, se recommandent par leur fraîcheur.

Les produits de sa maison, connus à d'excellents titres, satisfeurs, il est à espérer, par leur fraîcheur, leur bonne qualité.

... des confiseurs ... de la plus agréable ... par ... des bonbons ... ainsi qu'il ... en ...

Et pour que les difficultés financières actuelles ne mettent point obstacle aux étrennes du Jour de l'An, le soussigné a ... un bénéfice minime, vendra la livre de BONBONS 75 cents—Boîtes de bonbons fondants 40 et 25 cents—Citron de Seuil—Du fruits et pommes.

JULES HIMBERT

ETRENNES, ETRENNES,

La maison Lion & Andrée,

Coin Royale et Bienville,

A l'honneur d'annoncer au public et à sa nombreuse clientèle, qu'elle vient de recevoir, par le steamer "Evening Star", un grand assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES dont la majeure partie peut servir pour ETRENNES, consistant en:

Bijouterie nouvelle,
Bijouterie pour deuil,
Eventails pour mariées, nacre riches et les plus nouveaux, ordinaires,
Peignes à chignon, ivoire, écaille, acier, &c,
Sacs de voyage, et sacoches pour dames,
Brosses ivoir, à tête, à habits, à dents,
Pantoufles, pour danse et pour mariées,
Boîtes et pupitres en papier maché,
Albums pour photographie,
Garnitures de toilette et de lavabo,
Voitures pour enfant,
Boîtes, dominos, loto, échecs, damier &c,
Bronze et cristaux, vases, pendules, statuettes, biscuit, &c, &c,
Rubans et agrafes pour ceintures,
Cravattes haute nouveauté,
Ombrelles et tout ce qui est pour dames,
Pipes écume de mer et imitation et tous articles pour fumeurs,
Parfumerie, assortiment complet de parfums et essences des meilleures fabriques françaises.

En un mot tout ce qui peut servir à faire des présents de bon goût et à des prix extrêmement réduits.

Chez LION & ANDREE,

Coin Bienville et Royale.

L'ON trouvera reçu par le steamer EVENING STAR, un assortiment complet de

Chemises toile, de coton, de couleurs.
Caleçons et Gilets flanelle blanche et rouge,
de do tricot laine et coton,
Chaussettes laine et coton,
Faux cols,
Bretelles soie et coton,
Cravates,
Mouchoirs pour hommes et pour dames,
Foulards.

Le tout au meilleur MARCHE POSSIBLE.

Hébert & Escousse,

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

131, rue de Chartres.

REÇU PAR L'EVENING STAR.

Un magnifique assortiment de LIVRES POUR ETRENNES,

Des Bibliothèques Mame, Lehuby, etc.

Volumes in-12 et in-8o Toile et Tranches Dorée, Richement reliés,

Tous in-12 dans les prix de 25, 30, 40, 50, 75, $1, In-8o ... $1 et 1 25, $1 50, 2 50, et ...

LIVRES DE PRIÈRES, EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL,

Reliure riche et ordinaire,

En ivoire, velours, maroquin, chagrin et imitation, chamois, etc., dans les prix de $1 à $10.

Plus—UNE BIBLIOTHEQUE,

Comprenant à peu près les ouvrages des meilleurs auteurs français, anciens et modernes, tels que:

Thiers—Révolution française, do Consulat et Empire—Complet.

Œuvres de Buffon, Lamartine, Voltaire, Le Sage, Corneille, Molière, &c.

Chapeaux! Chapeaux!

95, Rue des Magasins, 95.

LE soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux fabriqués et confectionnés, par caisse ou par douzaine.

Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Manufacture à Brooklyn, New York. M. S. BENEDICT

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches et vêtements, PAR HOFFMAN & MARKS,

J. Hoffman, encanteur, Bureau, rue de Chartres, No 33.

MERCREDI, 30 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

10 balles coton ... , Draps français, Barbets, Jeans de Kentucky, Casimirs fins français, Cotonnades, Flanelles, Indiennes, Couvertures, Cotons blancs et écrus, Mouchoirs, Toile, Tabacs, Bonneterie, Marchandises de fantaisie ... jamais offerts à l'encan.

Marchandises sèches, Habillements, Bottes et Souliers, Chapeaux, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

MERCREDI, 30 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu ... rue de Chartres ... marchandises sèches diverses ... AUSSI— Un lot habillements ... 50 caisses bottes, souliers et brodequins, 10 caisses chapeaux de feutre.

GRANDE VENTE de Scrips de Compagnie d'Assurance PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

AUJOURD'HUI mercredi 30 décembre 1863, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Conti et Bienville, un lot de scrips des compagnies d'assurances suivantes:

Compagnie d'Assurances de l'Union, de la N. O. — Mutuelle des Marchands — Mutuelle du Croissant — Mutuelle du Home — du Soleil — de la Louisiane.

Conditions—à la vente.

Grande vente par Catalogue, eaux de vie françaises, vins, liqueurs, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

JEUDI, le 31 décembre, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu à l'encan à l'entrepôt de liqueurs de MM. J. Hart & Co. No 81 rue Notre Dame, ... un stock de choix d'eaux de vie françaises, vins et liqueurs, ...

VENTES A L'ENCAN.

GRANDE VENTE DE Marchandises sèches, cardes, peaux de veau, &c.

PAR PHINNEY & AMORY,

G. P. PHINNEY, encanteur

Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

Il sera vendu, par ordre de A. A. ..., jeudi, la Cour Fédérale des Etats Unis, JEUDI, 31 décembre 1863, à 10 heures, à notre magasin d'encan, au coin des rues Camp et Commune—

Un grand assortiment de ... CHAUSSURES, CHAPEAUX, INDIENNES, DRAPS, SATINETS, FLANELLES, MOUCHOIRS, PEAUX DE VEAU, HABILLEMENTS, CARDES, &c. &c.

Conditions—Comptant.

Magnifique bretts ou cabriolet et un très beau cheval à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

Il sera vendu, ce jour, ... aux écuries Tattersall, rue Gravier ...

Vente spéciale de belles Meubles

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur

Pommes, Pommes. 211 barils à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY

Coton, Coton! 275 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY

GROCERIES, GROCERIES, Fond d'une grocerie de détail encoignure Union et Grands Hommes.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

MERCREDI ... au coin des rues Union et Grands Hommes, 3me District ...

Deux cent soixante quinze lots de marchandises sèches, etc.

PAR Wm. P. VINCENT.

Café, son, pommes de terre, pommes oignons, jambons, papier:

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, mercredi 30 du courant, à 10 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Delord premier district, en débarquement du steamer Columbia—

60 sacs café Rio prime, 100 sacs son, 400 barils pommes de terre, 12 tierçons jambons passés au sucre, 80 barils pommes, 25 barils oignons, 1000 rames papier.

Conditions—comptant.

Vente par ordre du board de la Presse à coton de la Levée 3me District

PAR Wm. P. VINCENT, encanteur,

Office rue de Chartres.

Marchandises sèches, Linge fait, Chapeaux et Chaussures.

PAR E. E. ROGER & Co.,

Joseph Holt, encanteur

JEUDI, 31 courant il sera vendu à 10 heures du matin, ...

100 lots marchandises sèches de saison.
100 lots linge fait, chemises, bonneteries, &c.
200 douzaines chapeaux pour hommes et enfants.
100 caisses chaussures, assortiment de choix.

Conditions à la vente.

Houblon. Houblon. Houblon.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, jeudi, 31 décembre, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

12 balles houblon avarié sur la barque "Mustang" arrivée de New-York.

Conditions—comptant.

Cornichons. Cornichons.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, jeudi, 31 décembre, à 10 heures du matin, au No 47 de la rue des Magasins—42 caisses (une douzaine chacune) cornichons avariées sur la barque "Mustang" arrivée dans ce port.

Conditions—comptant

Farine! Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY, encanteur,

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, jeudi, 31 décembre, à 10 heures du matin, à l'entrepôt No 97 de la rue Vieille Levée—

125 barils de différentes marques, avariés sur les barques "Mustang" et "Edwin" arrivées dans ce port.

Conditions—comptant.

Saumons, maquereaux et papier.

PAR D. E. MORPHY, encanteur,

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, jeudi, 31 décembre, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

31 colis maquereaux et saumons, 48 rames papier enveloppe avarié sur le brick "J. D. Wagner".

Conditions—Comptant.

Papier enveloppe.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, jeudi, 31 décembre, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

50 rames papier enveloppe avarié sur la barque Mustang, arrivée dans ce port.

Conditions—Comptant.

Jolie propriété sur la rue Claiborne.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

Il sera vendu, samedi 2 janvier 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre, situé au 3e District, ... rue Claiborne ... Conditions—Moitié comptant et le reste à 6 mois de crédit ...

CADEAUX DE NOUVEL AN.

Albums Photographiques—C'est ce qu'il faut.

S. T. BLESSING, rue Chartres, No 34,

ANNONCE au public qu'il a le plus grand stock d'ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES qu'il offre à meilleur marché que jamais, ce qui en fait le plus convenable pour des cadeaux de nouvel an ...

Cartes de visite de tous les généraux, hommes d'Etat, personnages marquants, &c. &c., à $2 25 la douzaine.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle Orléans.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1863.

CETTE Banque sera fermée le Jour de Noël (25 du courant), le 1er et le 2 janvier prochain.

CH. JUMONVILLE, faisant fonctions de caissier.

Banque de la Nlle Orléans.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette banque aura lieu, conformément à la charte, le deuxième lundi (11 janvier) prochain, au local de la banque, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

Afin de faciliter les affaires, la Banque de la Nlle Orléans, à partir du 1er janvier prochain, restera ouverte de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

A. DUCHIRON, faisant fonctions de caissier.

AVIS.

Nouvelle-Orléans, le 23 décembre 1863.

LES personnes qui ont des réclamations à faire à M. LE BRUN, ancien curé de l'église St. Jacques, sont priées de s'adresser dans le délai d'un mois, à partir de ce jour, à MM. Jules Dejonier, ...

Pommes de terre Pink Eyes Pour planter.

SEPT CENTS barils véritables pommes de terre Pink Eyes, aussi belles qu'il en ait jamais été importé, en débarquement de la barque Powhatan, à vendre en lots au gré des acheteurs, par EGAN & KING, rue Tchoupitoulas Nos 62 et 64

ARTICLES DE MODES

No 66 rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, barbes, &c.

Il est autorisé par MM. Walter Ross et Wm Ryle, Jor, de New York, fabricants de fleurs artificielles, à recevoir les commandes de gros, au prix de ... et à les ... pour ...

CHAMPAGNE

Chs Farre, Reims.

APPOINTED TO FURNISH THE

GREAT UNIVERSAL EXHIBITION

FOURNISSEURS DES COURS DE FRANCE, D'ESPAGNE ET DE PRUSSE

Vin de Sillery, de Cabinet et Impérial.

DEPOT CENTRAL 7, rue Tchoupitoulas.

A VENDRE PAR MM.: DUNTZE & Cie, RENNING & CAMPBELL, J. R. CARTER & Cie.

SIGN OF THE BRONZE PEN

A LA PLUME DE BRONZE

PAPETERIE ET IMPRIMERIE

Papiers et Articles de Bureaux,

en tout genre, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient certainement toute concurrence.

REGISTRES DE COMMERCE, TOUT FORMAT ET REGLURE,

RELIURE — REGLURE.

Commission et importation directe.

FRANCIS BOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR, 82, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, à la "Plume de Bronze"

BEURRE de plantation, du Goshen—80 douzaines, à vendre par R. J. HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Propriété de prix à l'encan.

PAR McCERREN & LANDRY,

J. W. McCERREN, encanteur

VENTES JUDICIAIRES

John Henderson vs Chas Hollande

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans —No 15,367—En vertu d'un writ ... à moi adressé par l'honorable ... de la Nouvelle Orléans ... SAMEDI ... la Bourse des Négociants et des Encanteurs ...

1o—DEUX TERRAINS, situés dans le ... District ...

2o—DEUX TERRAINS ...

... JAS. S. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans.

S. Laplace vs J. C. Weingart

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans —No 15,357— En vertu d'un writ ... saisi ... Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, au faubourg Marigny ... rue des Champs-Elysées, entre Marigny et la Victoire ...

JAS. S. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Cyprien Dufour vs Marie Marcus ...

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans —No 15,601— ... à la Bourse des Négociants ... Un terrain ... situé dans le Troisième District ...

JAS. S. DUNHAM, Shérif ...

The Nôtre Jady vs Mme Célestine ...

COUR du Troisième Juge de Paix ... LUNDI 11 janvier 1864, ... à la Bourse ... Un terrain, de forme irrégulière, situé dans le Troisième District de cette ville ...

Mairie de la Nouvelle-Orléans

Hôtel de Ville, 19 décembre 1863.

AVIS est par le présent donné que les dépôts faits dans les bureaux de la Mairie ... jusqu'au 15 du mois prochain ... JAMES F. MILLER, Capitaine ... Maire par intérim.

Bernard Turpin,

ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti.

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 174, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 174, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

273.......RUE DAUPHINE.......273.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.

DRAGEES DE SANTONINE COMPOSEES DE FOUGERA

Nouveau Vermifuge.

Recommandé par les Médecins les plus distingués. CE médicament, d'une forme élégante et d'un goût agréable, a ... effet ... expulsion des vers ... chez les enfants ...

Prix—35 cents la flacon et $4 la douzaine.

Agent, E. R. MOUGIN, pharmacien, Nlle-Orléans.